

Et si c'était l'été !

Depuis mardi, la chaleur s'empare des jardins dès l'aube. Même si le thermomètre n'affiche heureusement pas encore des températures alarmantes, mais ça se sent comme une odeur de plat mitonné qui flotte dans la rue ! Moment difficile, changement d'atmosphère, changement de rythme, le corps et les capteurs doivent apprivoiser ces nouvelles conditions. Faut pas se rater ! Les conséquences peuvent être catastrophiques. Mais c'est ça, je crois, qui est si passionnant dans ce métiers : être à l'écoute. À l'écoute de la nature, des jardins. Comme



être parents ! Il est pas 8 heures que déjà, ça dégouline sous l'chapeau. Mais on a eu la chance d'avoir eu un orage impressionnant l'autre nuit de samedi : une semaine d'arrosage (3 jours à Peissonnel), quelques dizaines de centimètres dans la retenue, une terre prête pour être dorlotées et cette douche salvatrice qui lave de la poussière. Je pense à tous les paysans, pour qui ça a été une catastrophe, grêle et tout.

Bon, il a fallu s'activer un peu plus pour profiter des possibilités qui nous sont offertes : -griffer partout pour enfermer l'humidité dans le sol, mais aussi dernière occasion pour assouplir le sol avant les rigueurs de l'été (préparation du lit de semence pour les engrais verts de la fin d'été). -désherber ou plutôt arracher les grandes herbes au bord des plastics des plates-bandes à Peissonnel. Quelques bouts n'ont pu être fait. On a fait du mieux ! Et je trouve que c'est pas mal. -passer le motoculteurs entre les plates-bandes au Rondin. Et du coup, les jardins sont magnifiques ! Un peu comme si vous veniez de faire le ménage après une fête. À quelques endroits des traces, qui nous amènent aux souvenirs, mais tout est tout bien rangé et proprounêt !!! c'est vrai qu'on a eu un bon coup de vent (et ils en annoncent eu dimanche, zut) qui casse les plants de melons et pastèques. Mais bon c'est acceptable !!!

Je crois que j'ai trouvé les bons trucs pour mes arrosages : -à Peissonnel, mes programmeurs déclenchent les arrosages en chaîne toutes les nuits -au Rondin, c'est une grosse dose d'un coup tous les 4 jours. Et puis cette année, j'ai mis en place un soutien d'amendement dans l'irrigation. Une solution mère, à base d'algues/protéines de céréales/essences d'oranges est envoyée dans l'eau d'arrosage par un appareil, le dosatron. J'ai monté ce dosatron sur un support en ferrailles toutes rouillées, que je mets au Rondin ou à Peissonnel, sur un système de vannes qui dévie l'eau des conduites habituelles. L'objectif est d'avoir des plantes plus costaudes !!!! je me réjouis de voir ! et surtout j'espère pouvoir utiliser le même système pour envoyer mes purins et décoctions de plantes, un de mes objectifs si difficile à mettre en pratique. Cette saison, j'ai enfin pu créer une production de consoudes (plante très bénéfique en purin).

Tout est en avance, alors que nous avons commencé en retard ! Ça veut dire que ma volonté de mieux étaler les récoltes est encore une fois court-circuitée. Tant pis ! Mais du coup beaucoup de travail et Stéphanie qui est toujours en arrêt avec ses problèmes de genou. Carole est entrée sur la ferme par l'intermédiaire d'une amapienne ! Voilà, le tissus social de nos amap joue encore une fois un si grand rôle. C'est pas facile le salariat ! Enfin pour moi. D'un côté il est appréciable d'être aidée et d'un autre quel salarié peut être à la hauteur de mes attentes ? Un salarié (ou une bien sûr) qui sait faire le travail que je demande avec efficacité, dextérité, sensibilité et bonne humeur !!! un salarié, à qui, je propose un contrat agricole d'occasionnel en temps partiel !!!! parce que je peux pas plus. Je sens bien qu'il y a des choses qui clochent, mais là aussi je fais comme je peux. Dans notre concept amap, pour les paysans tout en amap, qui calculent le prix du contrat dans cette idée globale « qu'est-ce qu'il faut au paysan pour passer à l'année suivante », le prix de la main d'œuvre (en comptant tout) est de l'ordre de 50 à 55 % du prix du contrat. Sur ma ferme j'en suis à 47% ! et pourtant vous êtes nombreux à trouver que le prix du contrat est élevé !!! ma réflexion va encore une fois vers la solution de travailler seule, avec moins de contrats ou moins de coûts de contrats. Déjà, il y a deux ans je désirais.....on verra ça cet automne, lors des bilans.

Après les orages, les sangliers sont sortis de leurs collines. Des visites se sont faites sur les deux sites. Il a fallu s'activer ardemment sur le bon fonctionnement des clôtures électriques. En effet ça marche bien si le sanglier ne sait pas ce qu'il y a derrière. Il ne doit pas prendre l'habitude d'aller dans le jardin. Sur le Rondin, il a été facile de tout remettre en état. Mais sur Peissonnel, il m'a fallu du temps. J'ai rien compris et à force d'isoler, de vérifier et tout, je suis arrivée et à ce jour, ça balance. Les visites n'ont pas occasionné de dégâts majeurs. Ouf

Les framboises font une belle apparition dans nos récoltes. Certaines sont pas au top, mais j'attends de voir avant de juger sur la qualité de chaque variété. C'est comme dans les fraises et tomates, finalement la diversité de variétés permet soit d'assurer une certaine récolte soit de nous réjouir par le goût et parfois les deux !!!

Les fraises d'été des nouvelles plantations font leur apparition dans les distributions, elles sont d'une qualité exceptionnelle et je les remercie !!! trop bon, trop beau

Isabelle Bouvier - tél. : 04 94 73 00 32 - email : [ibou@cegetel.net](mailto:ibou@cegetel.net)

liste de diffusion : [amaps-ibou@yahooogroupes.fr](mailto:amaps-ibou@yahooogroupes.fr) - site internet : <http://isabellebouvier.blogspot.com>

Lettre n°6, le 18 juin 2011

Isabelle Bouvier - tél. : 04 94 73 00 32 - email : [ibou@cegetel.net](mailto:ibou@cegetel.net)  
liste de diffusion : [amaps-ibou@yahogroupes.fr](mailto:amaps-ibou@yahogroupes.fr) - site internet : <http://isabellebouvier.blogspot.com>